

LES APHORISTES PRESENTENT

LA MOUETTE



MISE EN SCENE DE FRANCOIS PARMENTIER

D'APRES ANTON TCHEKHOV

J'ai écrit La Mouette non sans plaisir, même si je vais à l'encontre de toutes les lois dramaturgiques... C'est une comédie avec quatre rôles de femmes et six rôles d'hommes, quatre actes, un paysage (une vue sur un lac) ; beaucoup de discours sur la littérature et l'art, peu d'action, cinq tonnes d'amour » - Anton TCHEKHOV

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

(Distribution en cours)

Mise en scène

François Parmentier

Avec 8 comédiens et 1 musicien

Comédiens en cours

Philippe Bodet

Claudine Bonhommeau

Bertrand Ducher

Florence Gérondeau

David Humeau

Berdine Nusselder

Musicien

Mathieu Pichon à la guitare

L'ÉQUIPE TECHNIQUE

(en cours)

Lumières

Willy Cessa

Son

En cours

Vidéaste

Marc Tsyckine

Costumes

Céline Perrigon

ADMINISTRATION

Julie Boulain

PRODUCTION LES APHORISTES

Compagnie soutenue par la région des Pays de La Loire et de la Ville de Nantes pour son fonctionnement

La pièce se déroule dans la propriété de Sorine, située près d'un lac. Medvedenko, le maître d'école est amoureux de Macha, la fille de l'intendant de la propriété, qui est amoureuse de Konstantin, jeune auteur, neveu du propriétaire. Il est le fils d'Arkadina, une actrice célèbre. Mais Konstantin est amoureux de Nina, une jeune comédienne, à qui il a écrit sa première pièce de théâtre, un manifeste pour un théâtre moderne et un monde meilleur. Mais Nina tombe amoureuse de Trigorine, un écrivain renommé, amant d'Arkadina.

Arkadina ne reconnaîtra jamais le talent de son fil Konstantin. Elle se désintéresse, se moque, de ses écrits. Ce fils mal aimé, en quête de reconnaissance déposera au pied de Nina une mouette qu'il vient de tuer, cette mouette sera le symbole de l'histoire de Nina qui partira vivre à Moscou avec Trigorine. On apprendra, deux ans plus tard, dans le dernier acte, que l'homme de lettre célèbre a quitté Nina pour retrouver Arkadina et que l'enfant de leur union est mort. Nina est restée une actrice de second rang, Konstantin un écrivain sans succès et leurs amours demeurent impossibles. La pièce se termine par le suicide de Konstantin.

La Mouette a été publiée la première fois en 1896 après une sortie chaotique : censure, réécriture, premières représentations très critiquées, la reprise de la pièce deux ans plus tard dans une mise en scène de Stanislavski est un triomphe, en témoigne le télégramme envoyé à Tchekhov à l'issue de la première représentation au Théâtre d'Art de Moscou.

Nous venons de jouer La Mouette, succès colossal. Dès les premiers actes, la pièce a tellement passionné qu'il s'en est suivi une série de triomphes. Rappels innombrables. Quand j'eus annoncé, au troisième acte, que l'auteur était absent, le public a exigé qu'on t'envoie un télégramme en son nom.

(Extrait du télégramme de V. Némirovitch au nom de l'ensemble du Théâtre d'Art)

La Mouette c'est l'histoire de passions non partagées, la pièce parle d'art, d'amour et de mort, elle met en lumière l'absurdité de la destinée, chaque personnage rêve sa passion mais ne la vit pas.

En russe la mouette se dit *tchaïka*, proche du verbe *tchaïat'*, qui signifie espérer vaguement. La mouette pourrait être la métaphore d'un avenir incertain, d'un besoin d'illusion.

Tchekhov s'inspire de sa vie pour écrire *La Mouette*, on relève de nombreuses analogies entre son existence et celle de ses personnages : Tchekhov était médecin (comme Dorn) avant de devenir auteur (comme Trigorine), il n'a pas été célèbre tout de suite (comme Kostia), il s'est marié avec une actrice célèbre (comme Arkadina).

L'écriture de *La Mouette* est inspirée d'un souvenir de son aventure avec une jeune fille de dix-neuf ans Lika. Professeure, elle voulait devenir cantatrice. Elle avait aimé Tchekhov, mais lui ne s'était pas décidé à vivre cette liaison. Pendant des années, elle l'a attendu, elle finira par rencontrer un autre écrivain célèbre de l'époque, Potapenko, ami de Tchekhov, un homme marié qui allait l'abandonner alors qu'elle avait un enfant de lui, trois ans avant que ne soit écrite *La Mouette*.

Pour mettre en scène *La Mouette* il est important d'en connaître la genèse, pour bien définir le contexte. Je fais le choix d'une œuvre qui permette de réinterroger notre démarche artistique et d'impliquer un grand nombre d'artistes et de techniciens dans sa mise en œuvre. La traduction que l'on peut en faire aujourd'hui doit s'enrichir de nos expériences personnelles liées à notre époque. C'est pourquoi j'ai proposé aux acteurs une approche singulière pour travailler cette œuvre : la mise en place de temps de recherches où l'acteur ne sera pas uniquement interprète mais sera aussi co-auteur de son personnage. Trois phases seront nécessaires pour définir nos intentions et notre parti pris. Cette *Mouette* sera le résultat d'une expérience collective, d'une expérience sensorielle.

François Parmentier

Variations autour de *La Mouette* : 3 objets artistiques

Disséquer *La Mouette*

Pendant une semaine en avril 2021, nous avons travaillé avec 3 comédiens et un musicien à pétrir l'œuvre. Nous avons fait un état des lieux de la pièce pour comprendre son mécanisme et mettre en lumière les enjeux qu'elle propose et le contexte dans lequel elle évolue.

A partir d'improvisations sur le texte les comédiens se sont affirmés comme co-auteur possibles de la pièce. Ils ont ainsi pu jouer avec leurs propres mots et préciser leurs intentions vis-à-vis du texte.

Nous avons également mis en relation l'écriture et la musique et ainsi définis les interactions possibles entre ses deux modes d'expression.

La maison de *La Mouette* : résidence filmée

Au mois de juin 2022 et pendant une semaine, l'équipe partira s'immerger dans un environnement qui fait écho à celui de la pièce : une grande propriété au bord d'un lac à Peyrat Le Château (Haute-Vienne).

Ce « confinement artistique » permettra aux comédiens de se plonger dans un décor réel digne de celui de la pièce. Ils feront évoluer les personnages dans une grande maison bourgeoise située au bord d'un lac. Ce contexte donnera aux interprètes des appuis de jeu et contribuera à créer une mémoire sensorielle. L'espace de jeu devient réel, placer la fiction dans la réalité permettra de contextualiser la pièce et d'en révéler le sous-texte. Il s'agit de définir un cadre propice pour interroger la contemporanéité de l'œuvre.

Le metteur en scène souhaite, par cette démarche, que chaque membre de l'équipe puisse s'appuyer sur sa propre histoire pour mieux traduire celles des personnages. Que signifie aujourd'hui pour un comédien de jouer *La Mouette* ? Qui seraient aujourd'hui ces personnages ? Nina cette jeune actrice en quête de succès, Trigorine cet écrivain à la mode, Arkadina cette actrice célèbre, Kostia cet auteur engagé... Quel sont les illusions et désillusions de notre époque ? Quel est aujourd'hui ce passé qui nous encombre ? Quel manifeste aujourd'hui fait vraiment débat... Les membres de l'équipe se poseront toutes ces questions qui jalonnent la pièce de Tchekhov. L'improvisation, les témoignages mais aussi les débats seront propices pour trouver leur traduction de la pièce. La pièce interroge sur le processus de création et pousse l'artiste à reconsidérer son travail ainsi que son approche artistique et esthétique de l'œuvre.

Il ne s'agit pas de répéter *La Mouette* pendant cette phase de recherche mais d'une mise en situation, d'une mise en dialogue des comédiens.

Un vidéaste filmera l'intégralité de ce travail. Il en résultera un film documentaire qui témoignera du processus de création. Ce film sera ensuite présenté au public. Il sera ensuite un outil précieux pour construire la mise en scène de la pièce.



Le lac- Isaac Levitan

La mélodie de *La Mouette* : création d'une bande originale

Dès le printemps 2022, les musiciens, compositeurs et ingénieur son travaillerons au deuxième objet artistique. Déjà pendant le film, un musicien interagit avec les comédiens. Ici il s'agira de finaliser la composition musicale de la pièce jouée en *live* par un guitariste. Créer une scénographie sonore, un espace qui puisse faire écho à la voix. Certains comédiens interpréteront des chansons. Tout sera enregistré.

L'envol : la création théâtrale

Pour cette dernière étape nous procéderons à l'adaptation de la pièce sur le plateau. Nous définirons l'espace de jeu, une scénographie qui réponde à notre direction. Cinq semaines de répétitions en salle seront nécessaires pour l'assemblage et l'ajustement.

Anton Tchekhov a vécu une vie brève (44 ans), il est l'un des plus grands dramaturges russes, contemporain de Gorki, Tolstoï, Dostoïevski.

Dans l'œuvre de Tchekhov, les personnages sont terriblement humains, égarés entre leurs regrets et leurs espoirs. Il est d'abord auteur de nouvelles (près de 650), puis dramaturge (*La Mouette*, *La Cerisaie*, *Platonov*, *Ivanov*, *Oncle Vania*, *Les Trois sœurs*...)

Fils d'un commerçant en faillite, il naît en 1860 et ne connaîtra jamais vraiment la sérénité matérielle. Le besoin d'argent sera un leitmotiv et une motivation. Ses premières années se déroulent à Taganrog. C'est une alternance entre jeux d'enfants et sévérité paternelle (pour ne pas dire maltraitance). Pavel Egorovitch, le père du futur auteur, bat ses enfants à des fins éducatives. C'est sa manière à lui de manifester son affection. Cela n'empêchera pas Tchekhov de toujours garder une grande tendresse pour son père, même s'il écrira « Dans l'enfance, je n'ai pas eu d'enfance ».



1879-1884 : Tchekhov est étudiant en médecine ; en même temps il écrit de très nombreuses nouvelles, très courtes, souvent comiques, qu'il publie dans les journaux.

1884 : Il est médecin et commence à exercer, mais il subit sa première hémoptysie, qui révèle une tuberculose.

1888 : Ses nouvelles connaissent un grand succès. Il reçoit le prix Pouchkine.

1889 : Son frère Nicolas meurt de tuberculose. C'est pour Anton Tchekhov un tournant : il écrit des œuvres plus longues, plus mélancoliques : *Une banale histoire* (1889), *Le Duel* (1891)

1890 : Il entreprend un voyage à l'île de Sakhaline, où se trouve le bagne, pour témoigner des conditions d'existence des bagnards dans *L'île de Sakhaline*.

1891 : A la suite de cette publication, les châtiments corporels seront interdits à Sakhaline, des écoles seront créées. On peut comparer l'œuvre de Tchekhov sur le bagne à celle du journaliste français Albert Londres, dont le reportage fit fermer le bagne de Cayenne. Bien que refusant l'engagement politique, il semble extrêmement sensible à la misère d'autrui. Il ouvre des dispensaires, soigne gratuitement les plus pauvres, et favorise la création de bibliothèques.

1892 : Il achète la propriété de Melikhovo, à côté de Moscou. Il se fera construire une maisonnette au fond du jardin pour écrire dans la tranquillité.

1896 : *La Mouette* (théâtre).

1897 : Grave hémoptysie : il doit renoncer à vivre à Mélikhovo, et à exercer la médecine. Le metteur en scène Stanislavsky fait ses débuts à Moscou, et Tchekhov écrit *Oncle Vania* qui sera créé en 1899.

1898 : Tchekhov achète une maison à Yalta, en Crimée, dont le climat convient mieux à son état de santé ; mais Moscou lui manque... Il rencontre l'actrice Olga Knipper, qui deviendra sa femme.

1899 : *La Dame au petit chien* (nouvelle).

1901 : *Les Trois Sœurs* (théâtre) ; en parallèle, il continue à publier des nouvelles.

1904 : *La Cerisaie* (théâtre). C'est un triomphe. Tchekhov a le temps d'y assister, et meurt quelques jours plus tard.

ANNEXES

Stanislavski à propos de la représentation de la pièce

Stanislavski rapporta l'évènement ainsi :

« Les circonstances qui accompagnèrent la représentation de *La mouette* furent tristes et compliquées. Le processus tuberculeux de Tchekhov s'étant précipité, son état d'esprit devint tel qu'il n'aurait pu supporter un second échec de sa pièce après celui qu'elle avait subi à Pétersbourg. L'insuccès pouvait devenir fatal pour l'écrivain. Sa sœur, Maria Pavlovna, émue jusqu'aux larmes, nous en prévenait en nous suppliant de renoncer au spectacle. C'était impossible, car les affaires matérielles du théâtre allaient mal, et il nous fallait une pièce nouvelle pour faire monter les recettes. Que le lecteur juge dans quel état nous abordâmes la première. La salle était loin d'être pleine (la recette ne fut que de six cents roubles). En scène, nous écoutions toujours une voix intérieure qui nous disait impérieusement : "Jouez bien, très bien ; forcez le succès, le triomphe. Si vous ne l'obtenez pas, sachez qu'en recevant votre télégramme, l'écrivain que vous aimez mourra, et c'est vous qui l'aurez tué. Vous deviendrez ses bourreaux". Je ne me souviens pas comment nous avons joué. Le premier acte se termina dans un silence de mort. Une actrice s'évanouit ; je tenais à peine debout, tant j'étais désespéré. Tout d'un coup, après un long silence, ce fut, dans le public, une tempête, un fracas, des applaudissements enragés. Le rideau s'écarta, mais nous étions pétrifiés. De nouveau la tempête... et de nouveau le rideau... Nous demeurions immobiles, sans nous rendre compte qu'il fallait saluer. Enfin, nous comprîmes et, indiciblement émus, nous nous embrassâmes comme on le fait la nuit de Pâques. Nous fîmes une ovation à Mme Lilina, qui jouait Macha et qui, par sa dernière réplique, avait dégelé le cœur des spectateurs. Le succès croissait d'acte en acte. Il s'acheva en triomphe. Un télégramme détaillé fut expédié à Tchekhov. La maladie le retenait en Crimée, loin de Moscou. »

Lettre d'Anton Tchekhov

« Je ne suis ni un libéral, ni un conservateur, ni un progressiste, ni un moine, ni un indifférent... Je voudrais être un artiste libre et rien de plus, et je regrette que Dieu ne m'ait pas donné les forces nécessaires. Je hais le mensonge et la violence sous toutes leurs formes [...]. Il n'y a pas que chez les marchands et dans les maisons d'arrêt que le pharisaïsme, l'esprit obtus et l'arbitraire règnent en maîtres. Je les retrouve dans la science, dans la littérature, chez les jeunes. Pour la même raison, je n'éprouve pas d'attrait spécial pour les gendarmes, pas plus que pour les bouchers, les savants, les écrivains ou les jeunes. Enseignes et étiquettes sont, à mon sens, des préjugés. Mon saint des saints, c'est le corps humain, la santé, l'esprit, le talent, l'inspiration, l'amour et la liberté la plus absolue, la liberté face à la force et au mensonge, quelle que soit la façon dont ceux-ci se manifestent. Voici le programme auquel je me tiendrais si j'étais un grand artiste. »

Anton Tchekhov, *Lettre à A. Plechtcheiev*, 4 octobre 1888, *Conseils à un écrivain*, traduction de Marianne Gourg, éditions du Rocher, 2004, p. 134

CALENDRIER DES RÉPÉTITIONS

6 AU 12 JUIN 2022 résidence à Peyrat le Château (Limousin) Travail filmique.

13 AU 17 JUIN 2022 répétitions à Nantes au studio Saint Georges pour développer le travail musical.

29 AOUT AU 16 SEPTEMBRE 2022 résidences lieu à définir.

26 SEPTEMBRE AU 21 OCTOBRE 2022 résidences lieu à définir et possibles dates de sorties dans la semaine du 17 octobre.

Partenaires rencontrés et favorables à un accueil du spectacle

Richard Le Normand, Le Carroi La Flèche 72

Pierre Jamet, Le Théâtre Laval 53

Caroline Gerraud, Le Cargo Segré 49

Gurval Réto, Le THV St-Barthélemy d'Anjou 49

Gaëlle Lecareux, ONYX St-Herblain 44

Dominique Dahéron, Théâtre Quartier Libre Ancenis 44

Frédéric Pithois, Théâtre de Verre Châteaubriant 44

François Gabory, Jardin de Verre Cholet 49

Benoit Martin, Le Grand T Nantes 44 (proposition faite dans le cadre d'une diffusion RIPLA)

LES APHORISTES

La Cie Les Aphoristes, dirigée par le metteur en scène François Parmentier, soutient l'écriture contemporaine. Née en 2004 et attirée par la création pluridisciplinaire, elle décide de faire de la rencontre des arts son fer de lance. La compagnie est aidée au fonctionnement par la Région des Pays de la Loire et subventionnée pour ses créations par le Ministère de la Culture-DRAC Pays de la Loire, la Ville de Nantes, le Conseil Général de Loire Atlantique ainsi que la SPEDIDAM.

Spectacles

- ***Je te regarde*** d'Alexandra Badea / création 2019
- ***Plus loin que loin*** de Zinnie Harris / création 2017
- ***Bluff*** de Enzo Cormann / création 2014
- ***Woyzeck*** d'après Georg Büchner / création 2013
- ***Pas un tombeau*** d'après Bernard Bretonnière / création 2013
- ***La fabuleuse histoire d'Hector le Titan*** (jeune public) d'après Mathias Robert et Nathalie Lété / création 2011
- ***L'Inattendu*** de Fabrice Melquiot / création 2010
- ***Richard 3*** d'après William Shakespeare / création 2008
- ***Noir Polar*** d'après Anthony Shaffer, pièce auditive dans le noir / création 2006
- ***Le retour à la maison*** de Matéi Visniec / création 2005
- ***Paparazzi*** de Matéi Visniec / création 2004

Résidences

- 2004 à 2007 : Théâtre Boris Vian à Couëron.
- 2010 à 2011 : Création partagée – Quartier Malakoff à Nantes.
- 2011 à 2014 : Cie associée au Théâtre Quartier Libre d'Ancenis. Résidence de territoire pour la Communauté de Communes du Pays d'Ancenis.

Formation / Interventions en milieu scolaire

Les Aphoristes ont pour habitude d'intervenir dans les établissements scolaires (collèges et lycées) et de mettre en place des stages de formation pour les comédiens amateurs et professionnels.

Expos Art plastique

Ceci n'est pas une exposition – Y. Pasgrimaud / 2008

Déverrouillage de la Targette Y. Pasgrimaud / 2007

Les Aphoristes
Studio Saint Georges des Batignolles
27 av. de la gare St Joseph 44300 Nantes
09 52 71 15 72 / 06 86 36 34 95
contact@aphoristes.com